

Chers compagnons de route, bonjour.

J'espère que cette lettre vous trouvera en forme. Le Père Régis avec lequel je communique chaque jour tient le coup. Sa sœur aussi va bien malgré son handicap. Il me dit qu'il est en train de prendre le rythme de la retraite. De mon côté, tout va bien.

Quelques personnes autour de nous commencent à trouver le temps long et perdent pied. Occasion pour nous d'appeler, d'encourager et d'écouter.

La première personne avec laquelle nous vivons, c'est nous-même. Se laver, se coiffer, s'habiller sans oublier une petite touche de parfum. Préparer des petits plats et se faire plaisir...C'est tellement important pour garder le moral.

**Aujourd'hui**, dans le texte d'évangile (Luc 24, 13-35), deux disciples sortent progressivement du confinement. Leur cœur est triste et leur esprit plein de colère : « De quoi sera fait **demain** ? » Un inconnu les rejoint sur la route qui s'éloigne de Jérusalem. Après avoir été pris pour le jardinier par les femmes au cimetière, le voilà déguisé en pèlerin naïf au point de ne pas être au courant de la dernière info qui fait la une de tous les journaux. « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Dieu prend la direction de nos routes, même si ce sont des fausses routes, qui s'éloignent de Jérusalem. Le Christ fait silence, questionne et écoute, Il est heureux de ce qui nous rend heureux, triste de ce qui nous rend triste et révolté de ce qui nous révolte.

Après avoir écouté, il devient Parole. Jamais avare d'un enseignement, Jésus se fait tellement simple, tellement proche.

Les propos de l'Inconnu sont un baume sur une blessure à tel point que les deux disciples souhaitent continuer à discuter avec ce nouvel ami, partager une soirée, voire même un repas.

Le Christ ne s'impose pas à l'homme, au contraire, il se laisse "re-choisir".

C'est pendant le repas, à la fraction du pain que Jésus se révèle au présent, vivant et donc ressuscité.

Chers Amis, notre cœur n'est-il pas tout brûlant à la fin de chacune de nos Eucharisties ou de nos célébrations. Après avoir partagé la Parole, chanté ensemble, demandé pardon, prié pour le monde. Lorsque nous avons ressenti Sa présence dans le Pain, dans les frères, nous repartons vers nos « Jérusalem », c'est à dire, ces lieux où nous avons à vivre ce que nous avons entendu et à devenir à notre tour Eucharistie :

« De l'argent et de l'or je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. (Actes des Apôtres 3, 1-10)

À **demain**.

Fraternellement. Philippe

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*

[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)

[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)